



Extrait du Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/En-attendant-le-grand-soir>

Présidentielle 2007

En attendant le grand soir...

- L'information - Politique - Présidentielle de 2007 - Du premier tour au sacre final -



Date de mise en ligne : mercredi 2 mai 2007

Description :

... du débat entre Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy, célébration mondaine et mondesque du journalisme d'en haut.

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

Quel grand soir ? Le grand soir du débat entre Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy qui sera aussi un grand soir pour Arlette Chabot et Patrick Poivre d'Arvor chargés de les interroger. En attendant, donc, *Le Monde* célèbre le journalisme d'en haut.

Depuis le début de la campagne, le quotidien vespéral soigne les roitelets du journalisme politique. Christophe Barbier, Laurent Joffrin ou Alain Duhamel ont, notamment, eu droit à des portraits élogieux. Le 13 août 2006, Barbier, directeur de *L'Express* était ainsi flatté pour sa « *voix douce barricadée derrière un sourire* » ou son « *talent pour croquer les personnages politiques* ». Le 22 novembre 2006, Joffrin, patron de *Libération*, était décrit comme « *un type d'un calme olympien* » qui « *écrit très vite et très bien, en fredonnant.* » De Duhamel, le 7 février 2007, on apprenait qu' « *il a du talent. De la culture.* » et qu'« *il travaille comme un stakhanoviste.* »

Journalisme « de référence » ou journalisme « people » ? Journalism de flagornerie en tous cas. Le débat télévisé de l'entre deux tours (le 2 mai 2007) est une nouvelle occasion de le vérifier. *Le Monde* a en effet publié successivement deux portraits des animateurs de la confrontation télévisée : Arlette Chabot (le 25 avril 2007), directrice de l'information de *France 2*, et Patrick Poivre d'Arvor (le 2 mai 2007).

« **Sacerdoce** » et « **maestria** »

Deux vedettes du journalisme. Deux grands « professionnels de la profession ». Arlette Chabot serait ainsi « *convaincue qu'à force de travail, de rigueur, d'ouverture, elle réhabilitera un domaine injustement méprisé ; qu'elle élèvera le débat d'idées tout en rapprochant la politique des citoyens.* » Une haute idée du métier auquel elle « *a voué sa vie, il occupe 100 % de son temps.* » Ne mégotons pas : selon « *son ami le journaliste Christophe Hondelatte* », cité par *Le Monde*, « *On peut parler de sacerdoce* ». Sacerdotale, la direction de l'information le serait en raison des « *contraintes administratives et corporatistes qu'elle déteste* »... Corporatistes ? Faut-il comprendre pour le déplorer qu'il y a - horrible « archaïsme » - encore des journalistes syndiqués à France Télévisions ?

Patrick Poivre d'Arvor est pareillement louangé. Celui qui « *épate* » sa rédaction, « *présente, (...) le journal télévisé le plus regardé d'Europe. On l'a vu à Bagdad, Sarajevo, Tchernobyl, Jérusalem. Il a interviewé Begin et Arafat, Clinton, Thatcher, Saddam Hussein et quelques autres. Il eut de jolis scoops, des émissions spéciales improvisées dans la tourmente d'une guerre ou d'une catastrophe et assurées avec maestria.* » Un maître, une référence : *Le Monde* s'y connaît...

Indépendance totale

Pour le quotidien du soir, ces deux géants du journalisme sont aussi des parangons d'indépendance. Ainsi, il y aurait « *belle lurette qu'Arlette Chabot a gagné ses titres d'indépendance.* » Un « expert » en témoigne, Alain Duhamel qui certifie au *Monde* : « *Je n'ai jamais senti d'intention politique, encore moins politicienne* » chez la directrice de l'information de *France 2*. Jean-François Copé, « *ministre délégué au budget et à la réforme de l'Etat* » rend également hommage à l'« *intégrité inaltérable* » d'Arlette Chabot (selon *Le Monde*) car, pour le porte-parole du gouvernement : « *par cette volonté de n'être pas prisonnière des têtes les plus connues et de donner leur chance à de nouveaux venus - ce fut exceptionnel.* » Dis-moi qui te complimente...

Le même Copé avait déjà rendu un bel hommage à l'indépendance d'Arlette Chabot. Le 19 octobre 2006, lors de son passage à « A vous de juger », il déclara : « *Je trouve que des émissions comme les vôtres, c'est très utile* [1]. » Un moment de télévision touchant. Mais moins émouvant que le passage de Nicolas Sarkozy dans la même émission, le 8 mars 2007. Le candidat de l'UMP conclut par un vibrant « *Merci, Arlette Chabot de faire des émissions comme ça* [2]. »

« *Mon indépendance est totale* » explique, pour sa part, Patrick Poivre d'Arvor à la journaliste du *Monde* qui dresse son portrait. Celle-ci ne s'aventure pas à contredire le journaliste « star » qu'elle qualifie de « mordant ». Mordant ? Parfois... Et même virulent quand il se fâche au sujet des « *attaques de François Bayrou contre les journalistes préférées à l'antenne. Ou les insinuations visant TF1 et l'amitié entre Martin Bouygues, le premier actionnaire de la chaîne privée, et Nicolas Sarkozy.* » PPDA explique au *Monde* : « *Tous les organes de presse ont des propriétaires et actionnaires. L'Etat, Lagardère, Vivendi... Est-ce que cela empêche les journalistes de faire leur métier avec conscience et professionnalisme ? Est-ce que le fait qu'Alain Minc, président du conseil de surveillance du Monde, penche pour M. Sarkozy implique que les rédacteurs du Monde ont reçu des consignes ? Non. Bien sûr ! Alors, respect pour une rédaction libre dont le journal réunit chaque soir 10 millions de Français.* »

Une défense de la profession « mordante »... et qui fait écho à celle, récente, de Nicolas Sarkozy déclarant le 27 avril 2007, en réponse aux accusations de François Bayrou le matin sur RTL [3] : « *C'est assez insultant à l'endroit des journalistes que de penser qu'ils peuvent obéir à des consignes* »...

C'est vrai, ça. Pourquoi faudrait-il être insultant, quand il suffit de constater que les Arlette Chabot et les Patrick Poivre d'Arvor sont si bien ajustés à leur fonction qu'il n'est pas nécessaire, sauf exception, de leur rappeler ce qu'ils doivent faire par des consignes... ou des flatteries. Ils le font en toute indépendance.

[1] Cité par *Le Plan B* n°6, « Le Procès d'Arlette Chabot ».

[2] Lire ici-même « Trop de familiarité » dans « [Brèves de campagne \(4\) : Saturations ?](#) ».

[3] Au sujet des pressions qui auraient été exercées pour empêcher la retransmission du débat entre François Bayrou et Ségolène Royal.